

## 3ème Dimanche de Pâques - Jean 21, 1-19 - 1er mai 2022

### ÉVANGILE de Jésus Christ

« Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson » (Jn 21, 1-19)

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit :

« Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent :

« Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

Jésus leur dit :

« Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent :

« Non. »

Il leur dit :

« Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre :

« C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit :

« Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

Jésus leur dit alors :

« Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander :

« Qui es-tu ? »

Ils savaient que c'était le Seigneur.

Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

Chemin de joie, mosaïque à Saint Martin



#### Les disciples reconnaissent le ressuscité !

C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait :

« M'aimes-tu ? »

Il lui répond :

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le berger de mes brebis.

Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, il lui dit :

« Suis-moi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Se laisser appeler malgré tout

« Je suis un pécheur sur lequel le Seigneur a posé son regard ». Ce ne sont pas les mots de l'apôtre Pierre mais de son successeur actuel, le pape François, dans une interview avec Antonia Spadaro si peu après son élection. Ces paroles peuvent paraître surprenantes si on avait la tendance de confondre perfection et sainteté. Mais elles auraient bien pu être dites par Pierre après les événements étonnants que l'évangile de ce dimanche nous raconte.

Pierre est tout sauf parfait et il en est bien conscient. Comment pourrait-il oublier ce moment humiliant où le coq a chanté ? Et par rapport au disciple « que Jésus aimait », il n'est ni capable de croire sans voir ni de reconnaître le Ressuscité dans l'étranger au bord du lac qui les a invité à jeter encore une fois les filets. Pierre a bien saisi ces limites, bien plus que la plupart des traductions de l'évangile veulent nous faire croire.

Si quelqu'un nous pose la question « m'aimes-tu ? », il n'y a qu'une seule réponse satisfaisante : Oui, je t'aime. La moindre nuance comme « oui, je t'aime bien » serait perçue comme réserve. Mais c'est juste ce qui se passe, car Pierre utilise dans le texte original grec un autre mot pour répondre, qui pourrait être traduit « oui, tu sais que je suis ton ami ». Et Jésus entend bien cette nuance. Dans sa deuxième question il laisse d'abord tomber le « plus que ceux-ci » pour passer lui-même dans la troisième question au même mot, que Pierre utilise pour sa réponse : « Es-tu mon ami ? ».

Donc il n'y a pas trois fois la même question ni un oui assuré de Pierre. Jésus n'est pas en train d'embêter Pierre en lui rappelant le triple reniement, mais à travers les trois questions, il se rapproche du niveau auquel Pierre peu répondre. Comme ça il fait comprendre à son disciple, que la mission qu'il veut lui confier ne dépend pas de ce que Pierre croit pouvoir donner comme amour mais uniquement du désir du Christ.

Et nous, quelles sont nos réserves quand il s'agit d'écouter l'appelle du Christ ? A l'exemple de Pierre, laissons tomber nos jugements sur nous-même pour nous ouvrir à celui qui pose son regard sur nous et nous invite à le suivre ici et maintenant.

Beat Altenbach sj

## PREMIERE LECTURE

### « Nous sommes les témoins de tout cela avec l'Esprit Saint » (Ac 5, 27b-32.40b-41)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême.

Le grand prêtre les interrogea :

« Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement.

Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! »

En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent :

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice.

C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent.

Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

# PSAUME

## Ps 29 (30)

**R/ Je t'exalte, Seigneur, tu m'as relevé.**

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,  
mon Dieu, tu m'as guéri ;  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme  
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant,  
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,  
mais au matin, les cris de joie !  
Tu as changé mon deuil en une danse,  
mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas,  
qu'il soit en fête pour toi ;  
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,  
je te rende grâce !

## DEUXIÈME LECTURE

**« Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse » (Ap 5, 11-14)**

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean,

j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers.

Ils disaient d'une voix forte :  
« Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. »

Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer :  
« À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. »

Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ;  
et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.